herpy

TORTUES TERRESTRES ET AQUATIQUES

Tortue molle de Chine

Pelodiscus sinensis

Pelodiscus sinensis est une tortue à carapace molle presque entièrement aquatique, originaire du centre et du sud de la Chine ainsi que de Taïwan, dotée d'une carapace coriace et d'un long museau en forme de tuba. La carapace atteint 25-33 cm de long et l'animal peut vivre plus de 25 ans. L'espèce est vulnérable à l'état sauvage et exige un grand aquarium filtré avec un fond de sable fin, une eau propre et chaude, ainsi qu'une sécurisation totale contre les évasions.

Famille: Trionychidae Nom anglais: Chinese Softshell Turtle Ancien nom: *Trionyx sinensis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**25-33 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**25-30 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Aquatique**
Habitat	**Zone humide**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**180 × 80 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**25-30 °C**
Température, nuit	**22-26 °C**
Hygrométrie	**50-80 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 30-40 cm
Température de l'eau	**25-28 °C**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes, aliment complet, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**48-72 mois**
Taille de la ponte	**8-30 œufs**
Pontes par an	**2-5**
Incubation	**50-65 jours** à 28-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Vulnérable (VU)**

À propos de l'espèce

Pelodiscus sinensis est une tortue à carapace molle de taille moyenne appartenant à la famille des Trionychidae. La carapace (dossière) est dépourvue de plaques cornées ; elle est coriace et souple, surtout sur les côtés : au centre, une couche osseuse se trouve sous la peau, mais les bords ne comportent aucun os. La carapace est ronde, plate et de couleur olive, souvent parsemée de taches sombres. Le plastron est orange à rougeâtre et peut présenter de grandes taches sombres. La tête et les pattes sont olive sur le dessus, avec des taches sombres sur la tête et des rayures sombres partant des yeux. Le museau est long, avec des narines tubulaires, de sorte que l'animal peut le sortir de l'eau pour respirer tandis que son corps reste caché dans le sable ou la vase. Les pattes sont palmées et munies de trois griffes. Toutes les mesures du texte correspondent à la longueur de la carapace.

Les femelles sont les plus grandes et atteignent jusqu'à 33 cm, tandis que les mâles sont plus petits, jusqu'à environ 27 cm. Les mâles ont une queue plus longue que celle des femelles. La maturité sexuelle survient vers 18-19 cm de longueur de carapace et généralement après 4-6 ans. Les jeunes à l'éclosion mesurent environ 25 mm. L'animal peut vivre plus de 25 ans.

L'espèce est la tortue la plus élevée au monde, car elle est utilisée pour l'alimentation et dans la médecine traditionnelle, et plusieurs centaines de millions d'animaux sont commercialisés chaque année. Les animaux proposés dans le commerce sont donc presque toujours issus d'élevages à grande échelle. La délimitation de l'espèce a changé : les populations du nord-est de la Chine, de Russie, de Corée et du Japon sont désormais considérées comme une espèce distincte, *P. maackii*, et les formes locales du Vietnam, de Hainan et d'autres régions de Chine comme des espèces à part entière. L'élevage et les lâchers ont mélangé les populations, de sorte que les animaux du commerce peuvent être d'origine mixte et que l'identification de l'espèce n'est pas toujours certaine. L'espèce est vulnérable à l'état sauvage en raison de la récolte pour l'alimentation, de la perte d'habitats et des maladies.

L'espèce est rapide et puissante et mord douloureusement lorsqu'elle est provoquée. Ce n'est pas un animal que l'on manipule.

Répartition et habitat

Pelodiscus sinensis est indigène en Chine et à Taïwan. En Chine, l'espèce se rencontre de la Mongolie-Intérieure au nord jusqu'au Guangxi au sud, notamment dans les provinces d'Anhui, Fujian, Gansu, Guangdong, Guizhou, Hebei, Henan, Hubei, Hunan, Jiangsu, Jiangxi, Shaanxi, Shandong, Shanxi, Sichuan, Yunnan et Zhejiang, ainsi qu'à Hong Kong. L'aire de répartition d'origine est difficile à délimiter, car l'espèce est élevée et déplacée par l'homme depuis des siècles.

Des animaux relâchés ou échappés ont établi des populations dans plusieurs pays hors de Chine, notamment en Corée du Sud, en Thaïlande, en Malaisie et aux Philippines ainsi qu'à Hawaï, et l'espèce a été observée en Espagne, dans plusieurs autres pays européens et peut-être au Brésil. La carte ne montre que l'aire d'origine.

> **Aire d'origine:** Chine et Taïwan.

HABITAT

P. sinensis vit dans les eaux douces à faible courant : fleuves, lacs, étangs, canaux et ruisseaux au fond mou de vase ou de sable, et l'espèce se rencontre aussi en eau saumâtre. À Hawaï, on la voit dans les marais et les fossés de drainage. L'animal passe la majeure partie de la journée enfoui dans le fond, seuls les yeux et le museau dépassant, et happe les proies qui passent à sa portée.

L'espèce peut éliminer une grande partie de son urée par la bouche plutôt que par le cloaque, et elle plonge la tête dans l'eau pour se rincer la bouche. Cette adaptation lui permet de tolérer l'eau saumâtre et l'eau de mauvaise qualité mieux que bien d'autres tortues. À l'état sauvage, elle se nourrit de poissons, de crustacés, de mollusques et d'insectes, ainsi que de graines de plantes de marais. Elle se prélasse moins au soleil que la plupart des autres tortues d'eau douce.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

Entretien

LE TERRARIUM

Gardez l'animal dans un grand aquarium ou un bac fermé, et non dans un terrarium ordinaire. L'espèce est presque entièrement aquatique, rapide, active et devient grande. Un bac de 180 × 80 × 60 cm contient jusqu'à 40 cm d'eau (environ 570 litres) au-dessus du sable, avec de la place pour le couvercle. La largeur compte plus que la hauteur, car l'animal doit pouvoir se retourner et nager librement. Prévoyez dès le départ la taille adulte : les jeunes grandissent vite, et un petit aquarium de départ devient rapidement trop étroit.

Le fond doit être constitué de 5-10 cm de sable fin et lavé (sable de jeu ou sable de filtration), car l'animal s'enfouit et parce qu'un gravier tranchant ou grossier racle la carapace et provoque des inflammations. L'animal doit pouvoir atteindre la surface avec son museau tout en restant enfoui : aménagez donc une zone de sable surélevée, assez proche de la surface de l'eau pour cela, et gardez le reste plus profond afin que l'animal puisse nager librement. Le sable fin peut obstruer le filtre ; placez donc la prise du filtre en hauteur ou protégez-la.

Offrez une cachette sous l'eau faite de pierres lisses ou de bois flotté qui ne peuvent ni bouger ni s'effondrer. Tout dans le bac doit être lisse : les pierres rugueuses et les arêtes vives provoquent des blessures et des infections de la carapace et du plastron. Gardez un aménagement simple, car l'animal renverse et tire sur les éléments mal fixés. Prévoyez aussi une surface

lisse et inclinée ou une rampe permettant à l'animal de sortir complètement de l'eau, même si l'espèce se prélasse rarement. Une plaque lisse posée sur deux pierres lisses offre à la fois une cachette sous l'eau et une zone d'insolation au-dessus.

Le bac doit être totalement sécurisé contre les évasions, et le couvercle doit être bien fixé pour que l'animal ne puisse pas le repousser. L'espèce est rapide et peut se servir de son long cou comme d'un levier pour se hisser par-dessus le bord. Elle ne doit jamais être relâchée dans la nature. L'eau est lourde : 570 litres pèsent 570 kg, placez donc l'installation sur un sol capable de la supporter. Gardez un seul animal par bac.

TEMPÉRATURE

L'eau doit être à 25-28 °C toute l'année. Si l'eau est trop froide, le métabolisme ralentit et l'animal digère mal ; si elle est trop chaude, il peut surchauffer. Utilisez un chauffage d'aquarium avec thermostat, et protégez-le ainsi que le câble, ou placez-le dans un bac de décantation, car sinon l'animal le mord ou se brûle les pattes dessus. Un thermomètre numérique avec sonde plongée dans l'eau indique la température.

L'air au-dessus de l'eau doit être à 25-30 °C. Il n'y a pas de point chaud fixe : l'espèce se prélasse peu et rarement, une lampe chauffante est donc facultative. S'il y a une zone d'insolation, sa surface doit pouvoir atteindre 30-35 °C (valeurs empruntées à d'autres tortues d'eau douce).

La température nocturne n'est pas documentée ; 22-26 °C pour l'air est une estimation, tandis que l'eau garde sa température. L'hivernation n'est pas documentée comme nécessaire, et l'eau est maintenue chaude toute l'année.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie n'est pas documentée pour l'espèce et a peu d'importance pour un animal vivant dans l'eau ; 50-80 % est une estimation. Assurez une bonne circulation d'air sous le couvercle, afin que l'animal n'inspire pas un air humide et stagnant lorsqu'il sort le museau.

La peau et la carapace sont molles et sans plaques cornées : une eau de mauvaise qualité provoque donc rapidement des plaies et des infections. La qualité de l'eau est le facteur le plus important de l'entretien. Utilisez un filtre puissant, contrôlez l'ammoniaque et les nitrites (qui doivent être à 0) ainsi que les nitrates avec un test d'eau, et retirez les restes de nourriture.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'eau doit être profonde, propre et chaude. La profondeur est de 30-40 cm pour les adultes, afin qu'ils puissent nager librement et atteindre la surface avec le museau. Les jeunes sont d'abord placés dans une eau profonde de 10-15 cm seulement, et la profondeur est augmentée à mesure qu'ils grandissent et nagent avec assurance. La température est de 25-28 °C (voir Température).

L'espèce est carnivore et pollue rapidement l'eau. Choisissez un filtre extérieur puissant, assurant une filtration à la fois mécanique et biologique ; mieux vaut trop puissant que trop faible. Laissez le filtre tourner quelques semaines avant d'installer l'animal. Remplacez 25-30 % de l'eau chaque semaine et utilisez un conditionneur d'eau contre le chlore. L'eau neuve doit avoir la même température que celle du bac. Rincez le matériau filtrant dans l'eau du bac, et non dans l'eau du robinet. Nourrissez de préférence dans un petit bac séparé, afin de garder le bac principal propre. Branchez tout l'équipement électrique près de l'eau sur un disjoncteur différentiel. Maintenez le pH de l'eau entre 6,0 et 7,0.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Les UVB sont recommandés, sans être strictement indispensables. L'espèce est diurne, mais se prélasse rarement, de sorte que beaucoup d'animaux passent peu de temps sous la lampe. Les UVB apportent néanmoins la vitamine D3, dont l'animal a besoin pour absorber le calcium. Utilisez un tube T5 HO avec réflecteur au-dessus de la zone d'insolation, au bord de l'eau. La zone de Ferguson n'est pas documentée pour l'espèce ; la zone 2 est une estimation fondée sur le fait que l'espèce se prélasse moins que la plupart des tortues d'eau douce.

Le plastique et le verre bloquent les UVB, et un grillage serré en bloque une grande partie. Les tubes UVB perdent en puissance et doivent être remplacés régulièrement. L'éclairage doit être allumé 11-13 heures par jour et éteint le soir. Par temps très chaud et ensoleillé, l'animal peut passer quelques heures à l'extérieur dans un bassin sécurisé contre les évasions et pourvu d'ombre.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

P. sinensis est principalement carnivore. Donnez des proies entières : petits poissons, crevettes, krill, vers de terre, escargots aquatiques, écrevisses et insectes nourriciers tels que grillons et criquets, qui sont avidement happés lorsqu'ils tombent sur l'eau. Les poissons entiers, les mollusques et les crevettes offrent le bon équilibre entre vitamines et calcium. Les aliments industriels pour tortues aquatiques peuvent compléter le régime, mais de nombreux individus de l'espèce ne les mangent pas.

Ajoutez du calcium et des vitamines à l'alimentation, et donnez aux insectes du calcium et des vitamines à consommer dans les 24 heures précédant leur distribution. Une carence en calcium et en D3 provoque des os mous et une carapace déformée. Une carence en vitamine A provoque des yeux gonflés et fermés, variez donc le régime. Les jeunes sont nourris tous les jours ou un jour sur deux, avec des quantités qu'ils consomment en quelques minutes, tandis que les adultes sont nourris 2-3 fois par semaine. Un suralimentation entraîne une croissance trop rapide, une stéatose hépatique et une eau de mauvaise qualité.

L'animal mange dans l'eau et se montre rapide et vorace. Donnez la nourriture avec une longue pince, pas avec les doigts.

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

P. sinensis est craintive, mais rapide et puissante. Le cou est long et mobile, et la tête peut atteindre étonnamment loin en arrière le long de la carapace jusqu'à la main qui tient l'animal. Ne manipulez l'animal que lorsque c'est nécessaire : saisissez la partie arrière de la carapace à deux mains et tenez l'animal éloigné du corps. La carapace est molle et se blesse si l'animal est lâché ou heurté.

L'animal reste très immobile, enfoui, et est surtout actif le jour. Il est territorial et peut blesser ses congénères et d'autres animaux ; gardez donc un seul animal par bac. Les mâles poursuivent la femelle et la mordent à la tête, au cou et aux pattes lors de l'accouplement. Les poissons assez petits sont mangés.

Les animaux de certaines populations peuvent émettre un liquide malodorant par des pores situés le long du bord antérieur de la carapace lorsqu'ils se sentent menacés. Lavez-vous les mains avant et après tout contact avec l'animal et l'eau, et ne laissez pas les enfants de moins de 5 ans le toucher.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le sexe peut être difficile à déterminer chez les jeunes. Le mâle est plus petit que la femelle et a une queue plus longue. Les animaux sont sexuellement matures vers 18-19 cm de longueur de carapace, généralement après 4-6 ans (48-72 mois). Le sexe est déterminé par les gènes, et non par la température d'incubation.

En savoir plus: Incubation des œufs

ACCOUPLEMENT

L'accouplement a lieu dans l'eau ou à la surface. Le mâle s'agrippe à la carapace de la femelle avec les pattes avant et lui mord la tête, le cou et les pattes, si bien que la femelle peut subir de graves blessures. Elle doit avoir de la place pour s'éloigner, et les animaux sont séparés si elle est poursuivie sans relâche. La femelle peut conserver le sperme pendant presque un an après l'accouplement.

PONTE ET COUVÉES

Une femelle pond 8-30 œufs par couvée et peut pondre 2-5 couvées par an. Les œufs sont sphériques et mesurent environ 20 mm. À l'état sauvage, le nid est creusé dans le sable ou la vase sur la berge, et l'ouverture du trou de ponte mesure environ 8-10 cm de large. Offrez à la femelle une caisse ou une partie terrestre avec du sable chaud et humide, faute de quoi elle pond ses œufs dans l'eau, et ils périssent.

INCUBATION

Les œufs éclosent après 50-65 jours, plus vite à température plus élevée. 28 °C est considérée comme la meilleure température d'incubation constante, et à cette température les œufs éclosent après environ 54 jours ; 28-30 °C est une bonne plage. Des températures constantes de 24-34 °C sont utilisées, mais les extrêmes stressent les embryons et peuvent provoquer des malformations. Placez les œufs dans de la vermiculite humide, à peu près à parts égales d'eau et de vermiculite en poids, et maintenez une humidité régulière afin que les œufs ne se noient ni ne se dessèchent. Les œufs ne sont pas retournés.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes mesurent environ 25 mm et pèsent environ 3 g à l'éclosion. Ils vivent sur leur sac vitellin pendant jusqu'à deux semaines et doivent dès le départ disposer d'une eau propre et chaude (25-28 °C), d'un fond de sable fin et de cachettes. Commencez-les en eau peu profonde, 10-15 cm, et augmentez la profondeur à mesure qu'ils grandissent. Nourrissez-les tous les jours ou un jour sur deux avec de petites crevettes, des vers, des larves de moustiques et un aliment industriel pour jeunes tortues, additionné de calcium. Les jeunes grandissent vite et ont besoin de plus de place et d'une eau plus profonde toutes les quelques semaines. Les jeunes sont particulièrement exposés aux infections de la carapace, la qualité de l'eau est donc déterminante.

Santé et erreurs courantes

Les tortues à carapace molle dissimulent leurs maladies, et la peau et la carapace sont vulnérables, faute de plaques dures. Pesez et mesurez l'animal une fois par mois, et tenez un journal du poids, de l'appétit et du comportement.

Problèmes typiques et erreurs d'entretien : - Eau de mauvaise qualité : provoque des infections de la peau, de la carapace et des yeux ainsi que des infections bactériennes, auxquelles l'espèce est particulièrement sensible en élevage intensif. - Blessures dues à un fond rugueux ou à des objets tranchants : provoquent des plaies qui s'infectent. Utilisez uniquement du sable fin et lavé et des pierres lisses. - Brûlures dues au chauffage : protégez toujours le chauffage. - Carence en calcium et en vitamine D3 : provoque une carapace molle et déformée et des maladies osseuses. - Carence en vitamine A : provoque des yeux gonflés et fermés, souvent à cause d'une alimentation unilatérale. - Suralimentation : provoque une croissance trop rapide et des problèmes hépatiques.

Tous les reptiles peuvent être porteurs asymptomatiques de Salmonella et la transmettre à l'homme. Lavez-vous les mains avant et après tout contact avec l'animal, l'eau et le matériel, et ne laissez pas les enfants de moins de 5 ans manipuler l'animal. Après une morsure, rincez la plaie sous l'eau courante pendant environ cinq minutes et nettoyez-la avec un savon doux ; consultez un médecin en cas de plaie profonde ou infectée.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas, a les yeux gonflés ou la bouche ouverte, ou semble léthargique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.